

LE JOUR, 1948
08 OCTOBRE 1948

APPEL AU PEUPLE JUIF

On comprend mal que les Sionistes sous-estiment systématiquement comme ils font la situation qui serait la leur dans une Palestine unifiée. On ne comprend pas du tout qu'ils préfèrent la lutte et des difficultés sans fin à une présence active au sein de la Ligue arabe et de la politique arabe. C'est le passé, dans la pensée des juifs, qui domine le présent et c'est un désir obstiné de rendre à la vie, des choses mortes depuis des millénaires.

Certains croiront qu'il est trop tard pour raisonner ainsi. Ceux-là se trompent, car il n'est jamais trop tard pour revenir à la vérité politique après une erreur, si longue qu'elle soit. Les juifs se rendront de plus en plus à cette évidence que Jérusalem ne sera jamais leur capitale politique ; la Chrétienté s'opposera à cela jusqu'à la fin des temps ; et l'Islam. Ils comprendront de plus en plus que leurs rêves impérialistes en Orient seront combattus indéfiniment par les Arabes et pas d'autres ; et par des moyens de plus en plus violents. Or, il est clair qu'Israël n'est pas venu s'établir politiquement sur le littoral palestinien pour y occuper le territoire étroit que lui accordait la décision internationale de partage.

Rappelons que les Juifs sont 15 millions dans le monde et que la Palestine partagée ne pourra jamais – en crevant tous les plafonds – en absorber plus de deux millions. Rappelons aussi combien la natalité juive est forte et constante et que les juifs n'étaient que deux millions en tout, dans l'univers, au début de l'empire napoléonien.

Cent cinquante ans ont suffi pour les porter de deux millions à quinze, malgré les malheurs de la guerre et les autres. Un tel accroissement, par la natalité seule, est sans précédent, il atteste la volonté de multiplier, à travers les complications internationales et sur le plan universel, une race qu'aucun obstacle n'arrête, une race dont aucune tribulation ne suspendra le travail de termites. Mais, une fois de plus, nous rendrons aux juifs cet hommage qu'ils sont un grand peuple malgré de lourdes tares et que leur intelligence est magnifique ; nous nous hâterons d'ajouter, pour l'avoir rappelé si souvent, qu'un orgueil démesuré ruine cette intelligence et voue au désastre ce peuple paradoxal qui eut participé si efficacement au réveil du monde s'il eut été plus humain dans ses pensées, plus mesuré dans ses intentions, plus modéré dans ses actes. Mais qui, vraiment, quel esprit sceptique, quel ironiste désabusé, niera qu'il y a comme une malédiction sur Israël ?

« Ah ! Je porte malheur à tout ce qui m'entoure » ! Le cri romantique d'Hernani vaut pour les Hébreux où qu'ils soient. Après tant de découvertes, le mystère plane encore sur le monde et avec lui de vastes secrets.

Arrivera-t-on, à Paris à mieux expliquer à l'Occident la vérité sur Israël ? Il faut l'espérer, s'il est maintenant difficile de le croire. Nous avons appris avec satisfaction que M. Riad Solh avait eu à l'Ambassade du Royaume-Uni à Paris, un long entretien avec M. Bevin. Notre Président du Conseil est assurément un des hommes qui connaissent le mieux le

problème et qui peuvent le décortiquer le mieux ; nous souhaitons vivement qu'il ait réussi, comme on l'a laissé entendre, à impressionner M. Bevin. Les Anglais sont d'habitude lents à comprendre ; mais quand ils ont compris c'est pour longtemps.

Adressons enfin aux juifs un nouvel appel, un appel qui se ferait passionné s'ils voulaient sortir un moment de leur fièvre et de leur endurcissement. Dans une Palestine unifiée, les juifs pourraient jouer le rôle immense. Ils pourraient figurer de façon efficace dans le gouvernement et dans les assemblées. Leur présence sous cette forme, au sein de la Ligue arabe, pourrait être le point de départ d'un rayonnement nouveau dans le monde ; et les possibilités économiques, avec un ferment de cet ordre prendraient des proportions inespérées.

Si les juifs au lieu de se buter au Mur des Pleurs se décidaient à ouvrir les yeux sur le milieu où ils sont, sur le monde nouveau qui se fait, il y aurait des chances admirables pour la paix et pour la spiritualité sans doute, mais aussi, pour la prospérité matérielle qui est un des leviers du peuple élu. Mais il faut vraiment pour que tout aille de travers à la folle allure que nous voyons, qu'il y ait une malédiction sur Israël.